

Restes d'enfants âgés de moins de 15 ans qui ont été sacrifiés au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle dans le cadre d'un rituel chimú, sur le site de Huanchaquito-Las Llamas.

## L'ESSENTIEL

> Dans le désert nord péruvien d'avant la conquête espagnole, les Chimús sacrifiaient en masse des enfants et de jeunes lamas face à l'océan Pacifique.

> Cette pratique rituelle se rattache à celles des autres cultures américaines de l'époque, mais se caractérise par l'importance centrale que les prêtres chimús accordaient à l'arrachement du cœur.

> Le sacrifice de masse dont les traces ont été mises au jour sur le site de Huanchaquito-Las Llamas était vraisemblablement destiné à apaiser la colère des dieux, traduite par un épisode climatique El Niño.

> Les sacrifices humains servaient probablement aussi à asseoir le pouvoir des élites dirigeantes sur la société chimú.

## L'AUTEUR



**NICOLAS GOEPFERT**  
chargé de recherche du CNRS  
au laboratoire Archéologie  
des Amériques (CNRS-université  
Paris 1-Panthéon-Sorbonne),  
installé à la MSH Mondes,  
à Nanterre





# Les enfants sacrifiés sur l'autel... d'El Niño?

Au nord du Pérou, sur la côte Pacifique, les archéologues ont mis au jour les traces d'un sacrifice pratiqué il y a plus de cinq siècles, dont les centaines de victimes étaient des enfants et de jeunes lamas. Une macabre cérémonie probablement motivée par des troubles météorologiques.



C'était au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, quelque part sur la côte nord du Pérou. Des dizaines d'enfants et de jeunes lamas attendaient sur une dune de sable à 300 mètres de l'océan Pacifique. Sans doute ignoraient-ils qu'ils étaient là pour être mis à mort au cours d'un rituel qui produira le plus grand sacrifice d'enfants et d'animaux connu.

Cinq siècles plus tard, près du petit port de Huanchaquito, à 10 kilomètres de la ville péruvienne de Trujillo, l'équipe de Gabriel Prieto, de l'université Yale, et de John Verano, de l'université Tulane (Louisiane), dont je fais partie, remet leurs corps à la lumière du jour et fait une constatation étrange: tous les cœurs des enfants et des lamas ont été extraits! Aujourd'hui, le site de Huanchaquito-Las Llamas nous fournit un témoignage spectaculaire sur les sacrifices effectués par l'une des sociétés préhispaniques du nord du Pérou: les Chimús. Et l'enquête anthropologique qui en a découlé nous révèle que ces rites répondent à une logique somme toute commune...

## LES CHIMÚS, UN PEUPLE DU DÉSERT

Qui étaient les Chimús, ce peuple du désert nord péruvien? Entre 900 et 1470 de notre ère, ils ont succédé aux Mochicas sur un territoire qui, à leur apogée, s'étendait sur près de 1000 kilomètres entre la frontière sud de l'actuel Équateur et la vallée de Chillón aux abords de Lima, la capitale du Pérou (voir l'encadré page ci-contre). À l'instar des peuples qui les avaient précédés, les Chimús vivaient au sein d'un environnement désertique et des vallées fertiles arrivant des Andes. Ils contrôlaient leur territoire grâce à de grands centres administratifs – notamment Farfán, dans la vallée de Jequetepeque, et Manchán, dans celle de Casma – et de tout un réseau de centres secondaires rattachés.

Comme les Chimús n'avaient pas d'écriture, les premiers témoignages historiques sur leur société nous viennent des chroniqueurs espagnols. Même s'ils s'intéressaient principalement aux Incas, de nombreux auteurs des <sup>xvi</sup><sup>e</sup>-<sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles tels que Miguel Cabello de Balboa, Fray Martin de Murúa, Pedro Cieza de León et Inca Garcilaso de la Vega ont en effet livré des fragments de l'histoire chimú, mais en s'attardant surtout sur les conditions de la conquête inca.

Heureusement, *La Historia anónima de Trujillo*, un texte anonyme de 1604, nous apporte des informations plus détaillées, les seules dont nous disposons sur l'origine des Chimús. Nous y apprenons qu'un ancêtre nommé Tacaynamo se serait installé dans la vallée de Moche et aurait fondé Chan Chan, qui

deviendra la capitale chimú. Au gré des conquêtes vers le nord (Lambayeque) et le sud (Casma), ses fils auraient peu à peu affermi leur pouvoir et bâti l'un des plus importants empires préhispaniques. Aux alentours de 1470, l'empereur Tupac Yupanqui conquiert l'empire chimú et l'intègre à l'empire inca. La chronique nous révèle en outre que les vainqueurs exilent Minchancaman, le dernier souverain chimú, à Cuzco, leur capitale, et repartent de Chan Chan avec de fabuleux trésors d'or et d'argent, mais aussi avec des métallurgistes et des orfèvres, qui contribueront à la culture matérielle inca.

Le mode de vie chimú s'est principalement développé dans le désert de la côte et les vallées oasis qui le traversent toutes les cinquantaines de kilomètres. Ils ont su s'adapter à cet environnement difficile en développant l'agriculture et l'élevage en milieu désertique. Les Chimús ont ainsi construit de nombreux

# Aux alentours de 1470, le souverain inca Tupac Yupanqui mit fin à l'empire chimú

Les Chimús organisaient leurs champs afin d'économiser l'eau. Des enroulements réguliers de sillons le long desquels étaient plantés les végétaux cultivés permettaient de faire circuler l'eau dans tout le champ en optimisant son absorption près des racines et en minimisant son évaporation.

canaux afin d'irriguer des terres auparavant inexploitable. Grands ingénieurs, ils maîtrisaient le tracé, la pente et les revêtements nécessaires à l'écoulement maîtrisé de l'eau prise en amont de petits fleuves côtiers, tels les ríos Moche ou Chicama. Longs parfois de plusieurs kilomètres, ces canaux pouvaient mesurer plusieurs mètres de large et 1 à 2 mètres de profondeur. Ils forment l'un des plus puissants >

